

## LE VRAI VISAGE D' ISRAEL !

### Un Palestinien marqué d'une Étoile de David au visage par la soldatesque israélienne ! (photos)

19 août 2023 ACTUALITÉS

Un Palestinien du camp de réfugiés de Shuafat, à Jérusalem, a été passé à tabac avant que les policiers israéliens lui impriment une Étoile de David sur le visage, rapporte le site israélien ynet.

Cet acte de barbarie a eu lieu mercredi. "Mon client a été roué de coups de poing sur tout le corps, puis les policiers lui ont couvert le visage avec un tissu, avant de lui imprimer une Étoile de David sur la joue », a déclaré l'avocat de la victime, qui a porté plainte.

Les chances de mise en cause des tortionnaires, convaincus

de leur impunité, sont cependant quasiment nulles. Le site Ynet précise entre autres que pas moins de 16 policiers ont participé à l'arrestation, mais qu'aucune de leurs caméras -piéton n'était apparemment en état de marche.

CAPJPO-EuroPalestine



*Photo tweetée par le citoyen israélien Avner Gvryahu qui commente : «A gerber»*

### Zeev Sternhell \*: « En Israël pousse un racisme proche du nazisme à ses débuts »

Dans une tribune au « Monde », l'historien, spécialiste du fascisme, se lance dans une comparaison entre le sort des juifs avant la guerre et celui des Palestiniens aujourd'hui.

Publié le 18 février 2018 à 06h35, modifié le 12 mars 2018 à 12h29.

\*Historien, membre de l'Académie israélienne des sciences et lettres, professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, spécialiste de l'histoire du fascisme

## À Jérusalem, au sein de la bibliothèque Khalidi, archivistes et conservateur tentent de redonner vie à l'histoire palestinienne

A la bibliothèque Khalidi, archivistes et conservateur ont ainsi restauré près de 1200 pages de manuscrits pour faire connaître l'histoire de Jérusalem. Article rédigé par franceinfo Culture avec agences. France Télévisions Rédaction Culture  
Publié le 24/07/2023 10:32



(AHMAD GHARABLI / AFP)

C'est un vrai travail d'orfèvre. Au cœur de la bibliothèque Khalidi à Jérusalem-Est, partie de la ville occupée et annexée par Israël, Rami Salameh se consacre avec minutie à la restauration de documents historiques palestiniens, offrant un rare aperçu de l'histoire de la ville.

*"Parmi les manuscrits, on trouve des sujets divers comme des textes juridiques, d'astronomie, une biographie de Mahomet et le Coran"*, développe le conservateur de la bibliothèque, formé en Italie, en manipulant avec précaution un pinceau sur un texte de grammaire arabe dans son petit atelier où il travaille seul. Lorsqu'il constate qu'il n'est pas nécessaire de traiter le document bicentenaire qu'il tient entre ses mains pour une décoloration due à l'oxydation au fil des ans, Rami Salameh laisse échapper un soupir de soulagement.

En à peine deux ans et demi, il a restauré 1.200 pages d'une douzaine de manus-

crits, provenant de bibliothèques privées palestiniennes et remontant à la période ottomane, certains datant de 200 ou 300 ans. Une grande majorité de ces documents provient de la bibliothèque Khalidi, qui possède la plus grande collection de manuscrits arabes et islamiques des territoires palestiniens. Parmi ses rayonnages, le lieu abrite également des ouvrages en persan, en allemand ou en français, dont une impressionnante série de livres de Victor Hugo.

La librairie a été fondée en 1900 par Raghieb al-Khalidi, un notable palestinien, ancien étudiant à la Sorbonne à Paris, à la demande de sa mère défunte, Khadija. Elle est située à l'entrée du complexe de la mosquée al-Aqsa, au cœur de la Vieille ville de Jérusalem. Depuis le bâtiment principal, surplombant le site juif saint du Mur des Lamentations, des combattants musulmans auraient participé à la libération de Jérusalem des Croisés aux XIIe et XIIIe siècles.

La collection de la bibliothèque renferme des livres, de la correspondance, des décrets de l'empire ottoman et des mémoires, y compris ceux de l'influente famille Khalidi, offrant ainsi un rare aperçu de la vie passée dans la ville sainte. Le manuscrit le plus ancien remonte au Xe siècle.

*"Nous avons des manuscrits évoquant le statut culturel et social des habitants de Jérusalem, et c'est une indication d'une présence palestinienne ici depuis des siècles"*, explique Khader Salameh, le bibliothécaire en charge de la collection et père du conservateur de l'établissement.

A Khalidi, le responsable des collections Khader Salameh présente une copie dorée du Coran. (AHMAD GHARABLI / AFP)

*"Le contenu de la bibliothèque réfute l'affirmation des sionistes selon laquelle ce pays était vide"*, ajoute Khader Salameh, en référence à un discours des dirigeants sionistes avant la création de l'Etat d'Israël. Depuis que la Vieille ville a été occupée et annexée par Israël lors de la guerre des Six jours, en 1967, habitants et institutions palestiniennes de Jérusalem-Est sont souvent confrontés à des expulsions, jugées illégales par l'ONU et la communauté internationale.

Une partie de la bibliothèque a notamment été expropriée par les autorités israéliennes pour y construire une école religieuse juive. Si la direction du lieu s'est engagée dans une longue bataille juridique pour s'opposer à cette décision, elle a perdu le procès. Khader Salameh estime toutefois que la situation aurait pu être bien pire, si tout le bâtiment avait été saisi, et se réjouit d'avoir reçu le soutien d'intellectuels israéliens qui ont témoigné en sa faveur.

"Des manuscrits délicats"

Depuis cet épisode, la bibliothèque tente tant bien que mal de préserver le patrimoine culturel arabe de Jérusalem, grâce à son travail de restauration et de numérisation, tout en bénéficiant du soutien d'organisations locales et internationales. *"Nous travaillons sur les documents avec une très grande précision sans exposer le papier à la lumière, car les manuscrits sont très délicats, et nous voulons les conserver le plus longtemps possible"*, explique Shaimaa Al-Budeiri, responsable des archives numériques.

Sur son bureau, la spécialiste brosse les pages avant de les disposer à plat pour les photographier et les télécharger sur son ordinateur. À ce jour, elle a photographié environ 2,5 millions de pages de manuscrits, journaux, livres rares et autres documents provenant des quatre bibliothèques privées de Jérusalem. Un travail titanesque, mais *"nécessaire"*, afin que *"les chercheurs puissent accéder aux archives à distance"*.

La responsable des archives numériques Shaimaa Al-Budeiri a photographié environ 2,5 millions de pages de manuscrits, journaux, livres rares et autres documents provenant des quatre bibliothèques privées de Jérusalem. (AHMAD GHARABLI / AFP).

La bibliothèque Khalidi espère obtenir davantage de fonds pour acquérir des fournitures et des équipements coûteux, comme des boîtes de stockage sans acide, et moderniser l'atelier, trop humide pour travailler avec un papier aussi délicat ■

## Tournée en France de l'illustrateur Mohammad Sabaaneh en septembre 2023 pour la sortie de son roman graphique



L'histoire de ce roman graphique commence en prison, lorsqu'un oiseau se pose à la fenêtre d'une cellule et propose au détenu le pacte suivant : « Toi, tu fournis les crayons et moi, je fournis les histoires ». Chaque jour, armé de son crayon et de feuilles dérobées à l'enquêteur, le prisonnier dessine ces histoires : celle de ce jeune couple qui n'arrive pas à franchir les checkpoints pour rejoindre à temps la ma-

ternité de Jérusalem ; celle d'un père et d'une fille séparés par la prison et qui se connaissent uniquement en photo ; celle d'une mère qui attend son fils sorti le matin pour aller à l'école et qui n'est jamais revenu...

Au fil des pages, les récits rapportés par l'oiseau illustrent combien la prison est plus vaste qu'un simple bâtiment, combien elle va au-delà d'une cellule, s'étendant aux villes et villages.

C'est en se servant de expérience carcérale que l'auteur dépeint la réalité du colonialisme de peuplement par le prisme de l'emprisonnement. Utilisant la technique de la linogravure, Mohammad Sabaaneh, membre du « Cartoon Movement » et sujet de nombreuses expositions internationales, souhaitait graver l'histoire des prisonniers palestiniens, pour la faire connaître au monde.

Son roman graphique, « Je ne partirai pas. Mon histoire est celle de la Palestine » publié aux éditions Alifbata, a remporté les Palestine book awards de 2022.

L'Agence média Palestine vous tiendra au courant.

## Des marchands d'armes français dénoncés pour leur responsabilité dans des crimes israéliens



**Faire commerce avec un pays qui occupe un peuple, tue des enfants, est coupable d'apartheid,... c'est se rendre complice des crimes commis par ce pays !**

**Mais tout le monde s'en fout !**

## ANNEXION DE LA PALESTINE De la méditerranée au Jourdain (ça coule de source) le grand Israël avance

En Israël, le ministre des Finances dévoile son plan d'annexion des colonies. Le ministre des Finances, Bezael Smotrich, veut en finir avec les restrictions de construction et d'expansion des colonies en Cisjordanie. Il entend geler les subventions aux municipalités palestiniennes. Celles-ci appellent à une grève.

Le ministre israélien des finances, Bezael Smotrich, s'est engagé à légaliser des dizaines d'avant-postes de colonies sauvages en Cisjordanie occupée, prélude à l'annexion.

« Le ministre israélien des Finances, Bezael Smotrich, joue aux échecs politiques, tandis que l'opposition au plan de réforme judiciaire du gouvernement joue aux dames. »

L'ancien ambassadeur des États-Unis en Israël qui a récemment publié une tribune dans le quotidien israélien Haaretz ne s'y trompe pas. « Smotrich a calculé correctement que, si le mouvement de protestation comprenait ses véritables motifs, il se diviserait et peut-être se désintégrerait. Beaucoup de manifestants veulent préserver la démocratie israélienne mais ne sont pas prêts à protester contre plus de colonies ou d'annexion. »

Le Times of Israel, s'appuyant sur une enquête de Start-Up Nation Central, révélait, fin juillet, que près de 70 % des entreprises israéliennes dans le secteur ...

Pierre Barbancey  
L'Humanité du 21 août 2023



# Du côté de chez nous

